



## Le Boeuf Salé de Clark

Du beau boeuf bien salé et dont on a enlevé les os et le gras superflu.

Cet aliment dans une maison assure à la ménagère un repas excellent et toujours prêt. Vous serez certainement satisfait du Boeuf Salé de Clark. Se vend en canistres de 1 et 2 livres chez les épiciers, etc.

WM. CLARK, Mfr.,  
Montréal



Vous qui souffrez d'Hémorroïdes internes ou externes, saignantes ou de démangeaisons

J'offre dans **RECTAL** un remède qui vous apportera un soulagement immédiat et une guérison radicale et permanente.

### RECTAL

est un onguent composé de médicaments ayant une action positive sur les vaisseaux sanguins, c'est une préparation sérieuse préparée d'après la formule d'un de nos plus célèbres médecins, et mis dans des tubes métalliques spéciaux qui en facilitent l'application.

**RECTAL** est en vente à 50 cts chez les principaux pharmaciens ou expédié directement et franc de port sur réception du prix en s'adressant à

H. ARCHAMBAULT

Pharmacien, 78, rue Notre Dame Est, MONTREAL



### VEZ-NOUS VOIR

Vous serez surpris de ce que vous pouvez acheter avec peu d'argent, et quelles bonnes valeurs nous pouvons vous offrir. Choix varié. Assortiment complet.

**NARCISSE BEAUDRY & FILS**  
BIJOUTIERS, HORLOGERS, OPTICIENS  
212, rue St-Laurent MONTREAL



### La Prodigieuse CHEVLURINE de Paris

Le seul remède au monde qui fasse réellement pousser les cheveux

Une semaine de son usage ramènera tous vos cheveux à leur belle couleur naturelle sans les teindre, en arrêtera la chute et guérira vos pellicules, dartres farineuses, démangeaisons, etc.

\$50.00 de récompense à quiconque ne réussit pas. Partout 50c la bouteille, ou adressez **COOPER & CO.**, Dépt. 10, 425, St-Paul, Montréal

## Le Harakiri au Japon

BEAUCOUP de personnes croient que l'introduction de la civilisation européenne a fait disparaître la célèbre et cruelle coutume du "harakiri" ou suicide par point d'honneur, autrefois si répandue parmi les nobles japonais. Il n'en est rien, ainsi qu'on le verra par les extraits suivants, empruntés à une correspondance adressée au "Temps", de Paris, par M. Charles Petit, envoyé par ce journal au Japon.

"En étudiant l'histoire du Japon, on est vraiment frappé du peu de cas que les Japonais ont toujours fait de la vie humaine. Ils n'ont jamais connu ni l'amour, ni la bonté, ni la pitié, ni les joies idéales, ni les espoirs suprêmes, qu'ils soient divins ou artistiques; et c'est pourquoi ils meurent sans regret, comme ils tuent sans remords. Leur vie propre, comme celle de leurs semblables, n'est pour eux qu'une fantaisie plus ou moins banale, à laquelle seule une mort sensationnelle peut donner quelque mérite.

"Prêts à s'ouvrir le ventre avec une ostentation dramatique, ils trouveraient tout naturel de traiter leurs ennemis avec la même férocité, si l'on n'était arrivé à les convaincre, heureusement, en exploitant leur vanité, qu'ils risqueraient fort de passer ainsi pour les derniers sauvages aux yeux des autres nations, demeurées plus sensibles (plus lâches, disent les vrais Japonais).

"En réalité, cette coutume de s'ouvrir le ventre n'a nullement disparu. Tous ceux qui pratiquent le "harakiri" actuellement sont aussi certains de la vénération publique qu'autrefois.

"J'ai acheté dernièrement une sorte d'image populaire, récemment éditée, où le véritable héros est un matelot qui, après s'être ouvert le ventre, écrit ses dernières volontés avec son doigt trempé dans son sang. Cette image est très vraisemblable.

"Il est parfaitement officiel que la plupart des soldats et marins du "Kinshu-Marû", le transport japonais coulé par les Russes, préférèrent s'ouvrir le ventre plutôt que de se rendre. J'ai entendu également citer de nombreux cas isolés de harakiri, soit parmi des soldats, soit même parmi des civils, pour des raisons d'honneur diverses. Dans la guerre présente, il y a eu certainement de nombreux harakiri. Beaucoup de soldats, ayant préféré s'ouvrir le ventre plutôt que de subir une atteinte à leur amour-propre.

"Cette coutume étrange du harakiri dont je viens de parler, et qu'on a tort de croire complètement abolie, remonte à une date si lointaine qu'il est presque impossible de certifier son origine. Lorsque l'on étudie l'histoire du vieux Japon, l'on remarque simplement que tous les héros qui ont été amenés à se donner la mort pour une cause considérée comme noble, ont toujours choisi le harakiri pour ajouter à leur gloire.

"Le harakiri était devenu une sorte de privilège revendiqué par les classes nobles. Pourtant, il était admis que les serviteurs d'un grand seigneur pouvaient, comme récompense de leurs loyaux services, s'ouvrir le ventre en l'honneur de leur maître, quand celui-ci venait de trépasser.

"Ce suicide héroïque était si goûté de la noblesse qu'elle en était arrivée à en rechercher soigneusement le prétexte. D'ailleurs, c'était un moyen certain, tout en sauvegardant son honneur, de prouver pour un noble sa bonne race et son excellente éducation.

"Un grand seigneur ne s'ouvrirait pas le ventre comme un vulgaire manant qui n'en avait pas le privilège.

"Le grand seigneur, par sa fortune, sa naissance et ses hautes relations, était le seul qui pût entourer la cérémonie du harakiri d'un décor approprié aux règles d'étiquettes créées par des traditions séculaires.

"Parmi les Daïmos, il en était qui savaient ainsi mourir avec un tel courage et une telle élégance qu'ils soulevaient de véritables jalousies parmi les assistants, qui, dès lors, ne recherchaient plus qu'un prétexte pour pouvoir les imiter. Ce prétexte était facile à trouver: un simple heurt de fourreaux de sabre étant considéré comme une offense qu'on ne pouvait laver que dans le sang. L'un de ces nobles en tua donc un autre, et avait la satisfaction de pouvoir expier ce meurtre par le harakiri. Je dis "satisfaction", car, la cérémonie du harakiri étant toujours publique, il n'y avait pas de plus belle occasion de montrer à ses amis avec une ostentation dramatique que l'on était vraiment un noble.

"En général, la cérémonie durait assez longtemps, tous les gestes de l'acteur principal, c'est-à-dire de celui qui devait s'ouvrir le ventre, étant soumis à une véritable légion de petites lois d'étiquette. Tout

était réglé minutieusement: la manière dont il devait pénétrer dans la pièce entièrement tendue de blanc, couleur de deuil au Japon; la façon dont il devait répondre aux saluts de ses amis et des invités; et cela devait être fort long, si l'on en juge même aujourd'hui par les interminables salutations de politesse qu'échangent les Japonais. Puis, le sourire aux lèvres, il s'accroupissait et se découvrait le ventre. C'est alors qu'il devait, avant de se frapper, montrer à la fois son courage et sa bonne éducation en prononçant quelques phrases aussi mâles qu'élégantes. Il terminait par celle qu'il jugeait la plus belle et qu'il adressait à son meilleur ami, qui, placé à côté de lui, un sabre aiguisé à la main, avait l'insigne honneur de devoir l'achever en lui coupant la tête. Enfin, tout le cérémonial nécessaire étant accompli, il s'ouvrait le ventre de gauche à droite; et là encore il devait montrer qu'il était de bonne race, c'est-à-dire agir avec autant de distinction que de fermeté. Presque aussitôt, d'ailleurs, l'ami abrégeait sa souffrance en lui tranchant la tête d'un seul coup de sabre.

"Certains harakiri sont restés célèbres au Japon; il faudrait un volume pour les relater depuis Naka-Irakka, cet héritier du trône, qui s'ouvrit le ventre trois siècles avant notre ère, jusqu'à ces marins et soldats du "Kinshu-Marû", dont j'ai raconté la mort héroïque.

"Je citerai simplement pour mémoire le harakiri des quarante-sept Ronins. Ils le commirent sur le tombeau de leur seigneur et maître, le Daïmio Assano, après l'avoir vengé en tranchant la tête de son ennemi, le ministre Kira. L'on peut trouver dans beaucoup d'anciennes relations japonaises des détails complets sur ce harakiri des quarante-sept Ronins qui synthétise assez bien beaucoup d'autres harakiri. Enfin, l'on peut lire les relations absolument officielles et européennes du harakiri de Zenzaburo, qui le commit devant plusieurs Européens en 1868, par sentence du mikado, pour avoir dirigé le feu contre les étrangers de Kobé.

"En vérité, bien que le nouveau code japonais, difficile à faire respecter, défende le harakiri, cette sanglante coutume est loin d'avoir disparu des moeurs japonaises, et aucun tribunal n'ose vraiment appliquer les peines sévères édictées contre un témoin du harakiri.

"Le harakiri restera encore bien longtemps en honneur au Japon. Cet ancien privilège de la noblesse militaire sera toujours revendiqué presque comme un droit par les soldats qui en sont les descendants. Si le Japon officiel réprouve cette coutume théoriquement parce qu'il y est forcé par sa mise en scène de civilisation occidentale, il n'en est pas moins vrai que, pratiquement, ce même Japon conserve une admiration presque sacrée pour tous ceux qui commettent encore, à l'heure actuelle, le harakiri en montrant ainsi d'une manière sensationnelle que tout Japonais préfère une mort même horrible à la moindre tache à son honneur guerrier. C'est d'ailleurs, le seul véritable honneur sur lequel les Japonais aient des idées identiques aux nôtres, et l'on pourrait même prétendre qu'ils n'en conçoivent guère d'autre. C'est pourquoi le harakiri n'a jamais été commis que pour un motif où les armes, d'une manière ou d'une autre, entraient en jeu; et il en sera ainsi tant que le harakiri existera, c'est-à-dire tant que l'âme du vieux Japon, qui est forcée actuellement de se dissimuler, mais qui existe toujours, aimera de sa sauvagerie sublime ce peuple qui n'a jamais eu d'autre culte que celui des armes."

MM. Fetherstonhaugh & Cie, sollicitateurs de brevets, bâtisse Canada Life, Montréal, publient la liste des brevets suivants obtenus par leur entremise:

Canada — N. G. Neill, index; W. H. Walsh, "fenders" automatiques, pour chars; R. G. Kidd, "Cutter Bar Attachment"; C. E. Roe & J. Collinson, porte pour char de fret; W. Elliott, machine pour faire fondre la neige; Ernest Butland, appareil pour nettoyer les fenêtres.

Etats-Unis — M. W. Alloway, porte-habits; Douglas McIntosh, appareil illuminant la cible, pour armes à feu; Joseph Ward, étalage pour enveloppes; J. R. Dun, appareil pour retenir les bestiaux; R. G. Kidd, "Cutter Bar Attachment"; C. E. Roe & J. Collinson, porte pour char de fret.

Angleterre — Wallace Dawson, entonnaires; T. M. Morgan, four à ciment.

Allemagne — Robert Maw, appareil pour le départ et l'arrêt des chars.

Tel. Est 2224 **GIRARDOT** Restaurateur Français  
DINER ET SOUPER 35c  
ESCARGOTS 40c LA DOUZAIN. PATISSERIES FRANÇAISES  
1878, RUE STE-CATHERINE, (Coin St-Justin.)

## LE PACIFIQUE CANADIEN

Les trains partent de Montréal, DE LA GARE WINDSOR  
BOSTON, LOWELL, \*9.00 a.m., \*7.45 p.m.  
PORTLAND, OLD ORCHARD 19.00 a.m.  
\*7.45 p.m.  
SPRINGFIELD, HARTFORD, - 17.45 p.m.  
TORONTO, CHICAGO, 19.30 a.m., \*10.00 p.m.  
OTTAWA, 18.45 a.m., \*9.40 a.m., \*10.00 a.m.  
\*14.00 p.m., \*9.40 p.m., \*10.10 p.m.  
SHERBROOKE, 18.30 a.m., 14.30 p.m., 17.25 p.m.  
HALIFAX, ST. JOHN, N. B., - 17.25 p.m.  
ST. PAUL, MINNEAPOLIS, \*10.15 p.m.  
WINNIPEG, VANCOUVER, \*9.40 a.m., \*9.40 p.m.

DE LA GARE VIGER  
QUEBEC, 18.45 a.m., \*2.00 p.m., \*11.30 p.m.  
TROIS-RIVIERES, \*8.55 a.m., \*2.00 p.m., 16.10 p.m., \*11.30 p.m.  
OTTAWA, 18.25 a.m., 15.15 p.m.  
JOLIETTE, 18.00 a.m., \*8.55 a.m., 12.20 p.m., 15.00 p.m.  
ST-GABRIEL, \*8.55 a.m., 12.20 p.m., 15.20 p.m.  
ST-AGATHE, \*8.45 a.m., 89.15 a.m., 11.10 p.m., 11.25 p.m., 14.30 p.m., 15.35 p.m.  
LABELLE, 7.45 a.m., 11.10 p.m., 15.00 p.m.  
\* Quotidiens, excepté les dimanches  
1 Samedi, mardi et jeudi. 1 Dimanche seul.  
1 Quotidien, excepté le samedi. 1 Samedi seul.  
A. E. LAFARDE agent des passagers pour la ville  
Bureau des billets de la ville, 129 rue St-Jacques  
voisin du Bureau de Poste, Montréal.  
Billets de passage pour s'embarquer sur  
l'Atlantique et le Pacifique.

## Canadian Northern Quebec Railway

GARE

coin des rues Moreau et Ste-Catherine

Tél. Bell Est 2143

March. 1536

Commencant le 20 Mai 1906

Départ des trains comme suit:

SUR SEMAINE

9.00 a.m. Du à l'Assomption à 9.40 a.m.  
l'Épiphanie, 9.57 a.m., Joliette, 10.24 a.m., Grand-Mère 1.00 p.m., Shawinigan Falls, 1.05 p.m., Québec, 7.40 p.m.

4.30 p.m. Pour l'Épiphanie, Joliette, St-Cuthbert, Shawinigan et Grand-Mère.

6.00 p.m. Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Joliette, Ste-Julienne, New-Glasgow et St-Jérôme.

9.15 a.m. Dimanche seulement pour Joliette, Shawinigan Falls, etc.

Les trains arrivent à Montréal, à 8.50 a.m., 11.40 a.m., 5.35 p.m., les jours de semaine, et 8.40 p.m. les dimanches.

GUY TOMBS,

Agent Général des Passagers,

Edifice de la Banque Impériale, MONTREAL

## Quebec R'y, Light & Power Co.

LES TRAINS LAISSENT

Quebec pour les Chutes Montmorency

LA SEMAINE—Toutes les 30 minutes de 5.30 a.m. à 11.00 p.m.

LE DIMANCHE—6.30, 7.0, 7.30, 8.00 et 10.00 a.m. et toutes les 30 minutes de 1.00 p.m. à 11.00 p.m.

LES TRAINS LAISSENT

Quebec pour Ste-Anne de Beaupré

ARRÉTANT AUX CHUTES MONTMORENCY

LA SEMAINE—6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a.m. 12.30, 1.15, 2.15, 3.15, 4.15, 5.15, 6.15, 7.15 p.m. 10.15 p.m. (excepté Samedi) et 10.45 (Samedi seulement.)

LE DIMANCHE—\*6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 10.00 a.m. \*1.45, 2.15, 3.15, 6.15, 7.15 et 10.15 p.m.

LES TRAINS LAISSENT

Les Chutes Montmorency pour Québec

LA SEMAINE—Toutes les 30 minutes de 6.00 a.m. à 11.30 p.m.

LE DIMANCHE—6.41, 9.39, 10.09, 10.39, 11.09, 11.39, 12.09 a.m., \*12.39, 1.39 p.m., et toutes les 30 minutes de 1.30 à 11.30 p.m.

LES TRAINS LAISSENT

Ste-Anne de Beaupré pour Québec

ARRÉTANT AUX CHUTES MONTMORENCY

LA SEMAINE—5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 a.m., \*12.30, 1.15, 2.15, 3.45, 5.15, 6.15, 7.15, et 10.15 p.m.

LE DIMANCHE—6.00, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30 a.m., \*12.00 Midi, 1.00, 4.00, 4.30, 5.15, 9.00, et 10.15 p.m.

Pour autres informations s'adresser à

J. A. EVERELL, Surintendant